Bases de Données C8 - Vues - Privilèges - Optimisations Vues Lina Soualmia Université de Rouen LITIS - Équipe TIBS-CISMeF lina.soualmia@chu-rouen.fr 4 novembre 2015 Vues Création d'une vue Une vue est CREATE [OR REPLACE] [FORCE|NO FORCE] VIEW <nom de vue> [(<listeattributs>)] • une table virtuelle AS <clause_select> • le résultat d'une requête que l'on nomme [WITH CHECK OPTION [CONSTRAINT <nom contrainte>]] [WITH READ ONLY] Objectifs: Exemple: • Simplification des requêtes complexes CREATE VIEW ProfMath AS • Résolution des problèmes de confidentialité SELECT * FROM Professeurs WHERE Nom Cours='Mathématiques'; • Garantie de l'intégrité d'une base Suppression et renommage Utilisation d'une vue • Suppression : SELECT ... FROM <nom de vue> WHERE ... ▶ DROP VIEW <nom de vue> supprime la vue mais pas les données Exemple: • Renommage :

SELECT * FROM ProfMath WHERE age>30;

Utilisation du nom de la vue : dans toute requête où le nom d'une table peut être spécifié (SELECT, UPDATE, DELETE, INSERT, GRANT)

- ▶ RENAME <ancien nom de vue> TO <nouveau nom de vue>
- Liste des vues :
 - ► Consultation des tables système ALL-CATALOG, USER VIEWS et ALL VIEWS

Exemples d'utilisation

mples d'utilisation

Exemple de restriction d'accès

Confidentialité :

CREATE VIEW PROFVIEW AS SELECT Num_Prof, Nom_Prof, Specialite, Salaire_Actuel FROM Professeurs;

Seul le créateur de Professeurs accède à Professeurs, et il ne donne l'accès aux autres, qu'à la vue.

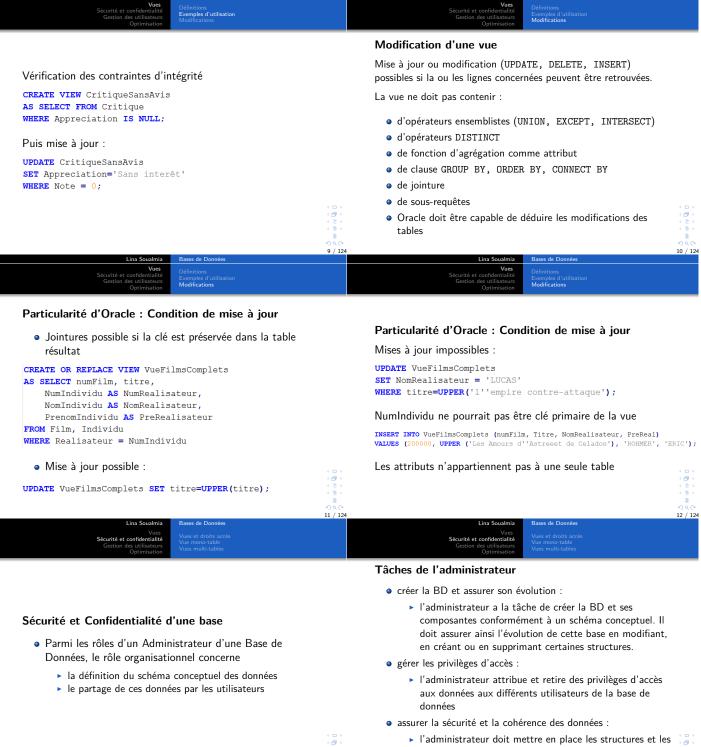
Visibilité des informations uniquement entre 8h et 17h :

CREATE VIEW Professeur Ouvrable AS SELECT * FROM Professeurs WHERE TO CHAR(SYSDATE, 'HH') BETWEEN '08' AND '17';

Exemple de simplification de requêtes complexes

Utilisation:

CREATE VIEW FilmCritique (NumFilm, Titre, NomReal, NomCrit, Note) AS SELECT F.NumFilm, Titre, I1.NomIndividu, I2.NomIndividu, Note FROM Film F, Individu I1, Individu I2, Critique C WHERE C.NumFilm = F.NumFilm AND C.NumCritique = I2.NumIndividu AND F.NumRealisateur = I1.NumIndividu; SELECT NumFilm , Titre, NomCrit, Note FROM FilmCritique WHERE NomReal='TOTO';



procédures permettant de faire face à tous les incidents et de retrouver l'intégrité et la cohérence des données

Le niveau externe : vues et droits d'accès

```
CREATE VIEW V AS (SELECT ...);
CREATE OR REPLACE VIEW V AS (requête de définition);
CREATE OR REPLACE VIEW V AS (SELECT ...) WITH GRANT OPTION;
CREATE OR REPLACE VIEW V AS (SELECT ...) WITH CHECK OPTION ;
GRANT ...;
REVOKE ...;
CREATE ROLE ...;
```

Le niveau externe : Vues et droits d'accès

Le niveau externe correspond à la partie visible de la base de données pour chaque utilisateur.

Dans un contexte multi-utilisateurs, un SGBD doit :

- assurer la confidentialité et l'intégrité des données. La confidentialité peut être assurée par l'utilisation des vues (views), qui agissent comme des fenêtres sur la BD;
- permettre de contrôler l'accès aux données (privilèges en lecture, modification ou suppression). Il s'agit de droits d'accès.

Vues mono-table TTITLE 'Les Professeurs' SELECT Num Prof, Nom, Spécialité, Date Entrée FROM Professeurs; Création d'une Vue mono-table : CREATE OR REPLACE VIEW Profs80 Les Professeurs : AS (SELECT Nunm_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée NUM_PROF NOM SPECIALITE DATE_ENT FROM Professeurs poésie 01/10/70 WHERE Date_Entrée>'01-01-1980'); 1 Bottle réseau 15/11/68 2 Bolenov CREATE [OR REPLACE] VIEW Nom_Vue AS (Requête_de_définition_vue); 01/10/79 3 Tonilaclasse poo 4 Pastecnov sql 01/10/75 15/10/82 5 Selector sql 6 Vilplusplus 25/04/90 poo 7 Francesca 01/10/75 8 Pucette 06/12/88 sql 18 / 124 Sécurité et confide Mise à jour - Insertion INSERT INTO Profs80 Vues mono-table VALUES (17, 'Le nouveau', 'Data WareHouse ', '25-03-2003'); TTITLE 'Les Professeurs embauchés depuis 1980' SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée FROM Professeurs; FROM Prof80; LES PROFESSEURS : NUM_PROF NOM SPECIALITE DATE_ENT Les Professeurs embauchés depuis 1980 : 01/10/70 1 Bottle poésie NUM_PROF NOM SPECIALITE DATE_ENT 2 Bolenov réseau 15/11/68 5 Selector sql 15/10/82 3 Tonilaclasse 01/10/79 poo 6 Vilplusplus 25/04/90 poo 4 Pastecnov 01/10/75 sql 8 Pucette sql 06/12/88 5 Selector sql 15/10/82 6 Vilplusplus 25/04/90 poo 7 Francesca 01/10/75 06/12/88 8 Pucette sql 17 Le nouveau Data WareHouse 25/03/03 Sécurité et confide Sécurité et confider Mise à jour - Insertion SELECT Num Prof, Nom, Spécialté, Date Entrée Mise à jour - modification dans la vue FROM Profs80; UPDATE Profs80 Les Professeurs embauchés d **SET** Date Entrée='01-04-2003' NUM_PROF NOM SPECIALITE DATE_ENT WHERE Num_Prof=17; 5 Selector sql 15/10/82 25/04/90 6 Vilplusplus poo Mise à jour - Insertion dans la vue 06/12/88 8 Pucette sql INSERT INTO Profs80 25/03/03 17 Le nouveau Data WareHouse VALUES (18, 'Le nouveau', 'Data WareHouse', '01-01-1970'); L'insertion est prise en compte dans la table et dans la vue issue de cette table.

23 / 124

IEG DDOEEGGETIDG .

SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée FROM Professeurs;

		LES	FRUITESSEURS .
NUM_PROF	NOM	SPECIALITE	DATE_ENT
1	Bottle	poésie	01/10/70
2	Bolenov	réseau	15/11/68
3	Tonilaclasse	poo	01/10/79
4	Pastecnov	sql	01/10/75
5	Selector	sql	15/10/82
6	Vilplusplus	poo	25/04/90
7	Francesca		01/10/75
8	Pucette	sql	06/12/88
17	Le nouveau	Data WareHouse	01/04/03
18	Le nouveau	Data WareHouse	01/01/70

Mise à jour - Insertion dans la vue

SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée FROM Profs80;

		Les Professeurs	embauchés d
NUM_PROF	NOM	SPECIALITE	DATE_ENT
5	Selector	sql	15/10/82
6	Vilplusplus	poo	25/04/90
8	Pucette	sql	06/12/88
17	Le nouveau	Data WareHouse	01/04/03

L'insertion n'est prise en compte que dans la table. Elle ne l'est donc pas dans la vue issue de cette table, car la date d'entrée ne correspond pas à la définition.

Mise à jour - clause WITH CHECK OPTION

SELECT * FROM Professeurs;

NUM_PROF NOM

LES PROFESSEURS :

DATE_ENT

Mise à jour : clause WITH CHECK OPTION

La clause WITH CHECK OPTION empêche qu'un utilisateur mette à jour dans une vue des tuples non conformes à la définition de la vue.

Création avec WITH CHECK OPTION:

```
CREATE OR REPLACE VIEW Profs80
AS (SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité, Date_Entrée
    FROM Professeurs
    WHERE Date_Entrée>'01-01-1980')
WITH CHECK OPTION;
```

1 Bottle poésie 01/10/70 2 Bolenov réseau 15/11/68 3 Tonilaclasse 01/10/79 poo 01/10/75 4 Pastecnov sql 15/10/82 5 Selector sql poo 25/04/90 6 Vilplusplus 01/10/75 7 Francesca 8 Pucette 06/12/88 sal 17 Le nouveau Data WareHouse 01/04/03 18 Le nouveau Data WareHouse 01/01/70

SPECIALITE

SELECT * FROM Profs80;

		Les Professeurs	embauchés depuis 1980 :	4
NUM_PROF	NOM	SPECIALITE	DATE_ENT	4
5	Selector	sql	15/10/82	s.
6	Vilplusplus	poo	25/04/90	26

	◆) Q (~ 25 / 124	6 Vil	plusplus poo	
Lina Soualmia	Bases de Données		Lina Sou	almia Bases de
Vues curité et confidentialité Gestion des utilisateurs	Vues et droits accès Vue mono-table Vues multi-tables	Vues Sécurité et confidentialité Gestion des utilisateurs Outimiestion		tialité Vue mon

Mise à jour - Insertion dans la vue

```
INSERT INTO Profs80
VALUES (27, 'Le nouveau', 'Data WareHouse', '25-03-2003');
NUM_PROF NOM
                        SPECIALITE
                                          DATE_ENT I
        1 Bottle
                         poésie
                                           01/10/70
        2 Bolenov
                                           15/11/68
                         réseau
        3 Tonilaclasse
                         poo
                                           01/10/79
                                           01/10/75
        4 Pastecnov
                          sql
        5 Selector
                                           15/10/82
                          sql
        6 Vilplusplus
                                           25/04/90
                         poo
        7 Francesca
                                           01/10/75
                                           06/12/88
        8 Pucette
                         sql
       18 Le nouveau
                         Data WareHouse
                                           01/01/70
       17 Le nouveau
                         Data WareHouse
                                           01/04/03
       27 Le nouveau
                         Data WareHouse
                                           25/03/03
```

Mise à jour - Insertion dans la vue

NUM_PROF	NOM	SPECIALITE	DATE_ENT
5	Selector	sql	15/10/82
6	Vilplusplus	poo	25/04/90
8	Pucette	sql	06/12/88
17	Le nouveau	Data WareHouse	01/04/03
27	Le nouveau	Data WareHouse	25/03/03

L'insertion est prise en compte dans la table et dans la vue issue de cette table.

Sécurité et confider

Sécurité et confid

Mise à jour - Insertion dans la vue

```
INSERT INTO Profs80
VALUES (28, 'Le nouveau', 'Data WareHouse', '25-04-1979');
INSERT INTO Profs80 *
ERREUR à la ligne
ORA-01402: vue WITH CHECK OPTION - violation de clause WHERE
```

NB: L'insertion n'est prise en compte ni dans la table ni dans la vue.

Conditions pour les mises à jour

- La norme SQL2 a défini un ensemble de conditions que doit respecter une vue pour être modifiable
- La définition de la vue ne doit pas contenir après la clause FROM les directives JOIN, UNION, INTERSECT ou EXCEPT.
- La clause SELECT ne doit pas contenir la directive DISTINCT.
- La clause SELECT ne peut contenir que des références aux colonnes de la table source.
- Les opérateurs d'agrégats (SUM, AVG, COUNT, MIN, MAX) sont exclus
- La clause FROM contient exactement une table ou une vue elle-même modifiable
- La clause WHERE ne doit pas contenir de clause GROUP BY ou

Les Vues multi-tables

Création :

```
CREATE OR REPLACE VIEW Enseigner (NUMP, NOMP, SPECIALITE, NOMC, NUMC)
AS (SELECT P.Num_Prof, P.Nom, P.Spécialité, C.Nom, C.Num_Cours
    FROM Professeurs P, Cours C, Charge H
    WHERE C.Num_Cours=H.Num_Cours
    AND H.Num_Prof=P.Num_Prof
    AND C.Année=2);
SELECT * FROM Enseigner;
```

SELECT * FROM Enseigner;

NUMP	NOMP	SPECIALITE	NOMC	NUMC
1	Bottle	poésie	Sgbd	4
3	Tonilaclasse	poo	Sgbd	4
3	Tonilaclasse	poo	Analyse	5
7	Francesca		Sgbd	4
8	Pucette	sql	Sgbd	4
8	Pucette	sql	Analyse	5

```
SQL> insert into Enseigner values (37, 'Le nouveau', 'Musique', 'Danse', 6);
insert into Enseigner values (37, 'Le nouveau', 'Musique', 'Danse', 6)
ERREUR à la ligne 1 :
ORA-01779: Impossible modifier colonne correspondant à une table non
          protégée par clé
```

• Retirer des privilèges :

```
REVOKE privilège | ALL FROM utilisateur | PUBLIC;
```

Rôles

- Un rôle est un groupement de privilèges.
- Un utilisateur est un nom de compte Oracle.
- PUBLIC permet de transmettre les droits à tous les utilisateurs associés à l'espace de stockage (tablespace)
- WITH GRANT OPTION permet de ré-attribuer au(x) bénéficiaires(s) les privilèges définis dans GRANT.

- Les principales options possibles des privilèges système d'Oracle sont :
 - ▶ grant connect
 - ▶ grant create trigger
 - grant create procedure
 - ▶ grant create session
 - ▶ grant create view
 - grant unlimited tablespace

• Attribuer des privilèges objet sous Oracle : (syntaxe simplifiée)

```
GRANT {privilège1 [(colonne11,[colonne12,...])]|rôle}
[,{privilege2[(colonne21...)]|rôle2}...]
ON SchemaDeLobjet
TO {utilisateur|rôle|PUBLIC}[,utilisateur2...]
[WITH GRANT OPTION];
```

- Les principales options possibles des privilèges objet d'Oracle sont :
 - ▶ ALTER, SELECT, DELETE, UPDATE, RENAME, LOCK,



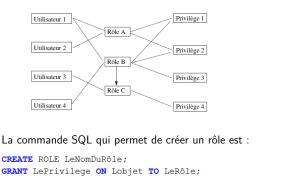
Rôles

• Retirer des privilèges objet sous Oracle : (syntaxe simplifiée)

```
REVOKE (privilègel [(colonnell,[colonnel2,...])]|rôle}
[,{privilege2[(colonne21...)]|rôle2}...]
ON SchemaDeLobjet
FROM {utilisateur|rôle|PUBLIC}[,utilisateur2...]
[CASCADE CONSTRAINTS];
```

Les rôles sous Oracle

Le principe d'un rôle Oracle (ROLE) est de créer un groupement nommé de privilèges. Celui-ci peut être accordé à d'autres utilisateurs.



Les profils sous Oracle

- Un profil est un ensemble de ressources limitées, à attribuer aux utilisateurs, des caractéristiques physiques telles que :
 - Un pourcentage d'utilisation dans un tablespace;
 - Un nombre de connexions;
 - ▶ Une priorité d'exécution des requêtes etc.

Les profils sous Oracle

Exemple : Créer un profil et l'affecter à un utilisateur :

```
CREATE PROFILE profexpl
LIMIT SESSION_PER_USER 1
IDLE_TIME 120
CONNECT;
```

Affecter le profil à l'utilisateur toto

ALTER USER toto PROFILE profexpl;



Rôles et utilisateurs

Les principaux rôles, prédéfinis par Oracle et attribués aux utilisateurs SYSTEM et SYS, sont :

Rôle Privilège	système
CONNECT	CREATE SESSION, CREATE TABLE,
RESOURCE	CREATE CLUSTER, CREATE PROCEDURE,
DBA	Tous les privilèges

Sécurité des données

- Gestion des privilèges d'accès
- Gestion des transactions
- Résolution des conflits d'accès

Sécurité des données - Gestion des privilèges d'accès

Privilèges sur les tables, les vues et les index

• Accorder des privilèges :

```
GRANT privilege(s)
ON Nom_de_Table [(Nom_de_Colonne,...)]|ON Nom_de_Vue
TO utilisateur(s) | TO PUBLIC
[WITH GRANT OPTION];
```

Retirer des privilèges :

```
REVOKE privilege(s)
ON Nom_de_Table [(Nom_de_Colonne,...)]|ON Nom_de_Vue
FROM utilisateur(s)|FROM PUBLIC;
```

- Les privilèges sont :
 - ▶ ALL, SELECT, INSERT, DELETE, UPDATE, INDEX, ALTER REFERENCE, CREATE

L'instruction GRANT

- Celui qui crée une table, une vue ou un index possède tous les privilèges sur cet objet
- L'instruction GRANT lui permet d'autoriser d'autres personnes à l'utiliser.

L'instruction GRANT Exemple 1 : Permettre à l'utilisateur 'Etudiant1' de lire et Exemple 2 : Permettre aux utilisateurs 'Etudiant1' et mettre à jour la table Eleves 'Etudiant2' de lire et mettre à jour la table Eleves. GRANT SELECT, UPDATE ON Eleves TO Etudiant1; GRANT SELECT, UPDATE ON Eleves TO Etudiant1, Etudiant2; L'utilisateur CMOI a créé la table Eleves. La lecture de celle-ci UPDATE est généralement la seule commande (parfois aussi se fait par : SELECT), pour laquelle on peut spécifier une liste des attributs, et SELECT * FROM Eleves; donc empêcher toute modification sur les autres. Exemple 3: Permettre aux utilisateurs 'Etudiant1' et L'utilisateur Etudiant1 doit la lire avec : 'Etudiant2' de lire et mettre à jour l'attribut poids de la table SELECT * FROM CMOI.Eleves; Eleves. GRANT SELECT, UPDATE ON Eleves (poids) TO Etudiant1, Etudiant2 50 / 124 L'instruction GRANT L'instruction GRANT Exemple 6 : Permettre à un utilisateur privilégié SuperUser de Exemple 4 : Permettre à tous les utilisateurs de lire la table créer des index sur la table Professeurs Activites. GRANT INDEX ON Professeurs TO SuperUser; GRANT SELECT ON Activites TO PUBLIC; Exemple 7 : Permettre à un utilisateur privilégié SuperUser de modifier la structure de la table Professeurs Exemple 5 : Permettre à un utilisateur privilégié SuperUser de tout faire sur la table Resultats GRANT ALTER ON Professeurs TO SuperUser; GRANT ALL ON Resultats TO SuperUser; Remarque : Les 2 derniers privilèges (INDEX et ALTER) ne sont pas autorisés pour une vue. Option WITH GRANT OPTION

Jusqu'à présent, ceux qui recevaient un privilège ne pouvaient le céder à d'autres. Cette faculté existe avec l'option WITH GRANT OPTION.

Exemple 8 : Donner à l'utilisateur 'Etudiant1' le droit de lire et mettre à jour la table Eleves, en lui permettant de redistribuer ce privilège à d'autres.

GRANT SELECT, UPDATE ON Eleves TO Etudiant1 WITH GRANT OPTION;

Un utilisateur ne peut distribuer de privilèges que sur les objets qu'il détient ou sur les objets pour lesquels il a reçu des privilèges avec l'option WITH GRANT OPTION

Option WITH GRANT OPTION

GRANT SELECT ON T_CHAMBRE TO Dubois;

Autorise Dubois à lancer des ordres SQL SELECT sur la table T_CHAMBRE. (Notez l'absence du mot TABLE).

GRANT SELECT ON TABLE T CMAMBRE TO Dufour WITH GRANT OPTION;

Autorise Dufour à lancer des ordres SQL SELECT sur la table T CHAMBRE mais aussi à transmettre à tout autre utilisateur les droits qu'il a acquis dans cet ordre

Option WITH GRANT OPTION

GRANT SELECT, UPDATE ON TABLE T CHAMBRE TO PUBLIC;

Autorise tous les utilisateurs présents et à venir à lancer des ordres SQL SELECT et UPDATE sur la table T_CHAMBRE

Option WITH GRANT OPTION

Durand lance l'ordre suivant :

GRANT ALL PRIVILEGES ON TABLE T_CHAMBRE TO Dubois;

Ce qui autorise Dubois à lancer sur la table T CHAMBRE, les mêmes ordres SQL, que ceux autorisés a Durand (SELECT, INSERT, DELETE).

On parle alors d'héritage de droits c'est à dire que l'utilisateur doté de ces droits peut à nouveau les céder à un ou plusieurs autres utilisateurs.

Vue: Sécurité et confidentialit Gestion des utilisateur Droits d'accès Rôles

Vues écurité et confidentialité Gestion des utilisateurs

Droits d'accès Rôles

L'instruction REVOKE

L'utilisateur peut toujours reprendre un privilège qu'il a donné à un user

Exemple 9 : Reprendre le privilège INDEX accordé à l'utilisateur SuperUser sur la table Professeurs

REVOKE INDEX ON Professeurs FROM SuperUser;

Exemple 10 : Reprendre le privilège UPDATE accordé à l'utilisateur Etudiant1 sur la table Professeurs

REVOKE UPDATE ON Professeurs FROM Etudiant1;

L'instruction REVOKE

Exemple 11: Donner tous les privilèges, sauf ALTER, sur la table Eleves, à tous les utilisateurs

GRANT ALL ON Eleves TO PUBLIC;
REVOKE ALTER ON Eleves FROM PUBLIC;

lmia Bases de Données

Lina Soualmia

Vues
té et confidentialité
tion des utilisateurs

Droits d'accès Rôles Sácuritá

L'instruction REVOKE

Exemple 12 : Ne permettre l'accès à la table Resultats qu'à SuperUser

REVOKE ALL ON Resultats FROM PUBLIC;

GRANT ALL ON Resultats TO SuperUser;

L'instruction REVOKE

SQL respecte les règles suivantes :

- Si un utilisateur reçoit de plus d'une personne le privilège d'accéder à une table :
 - il pourra continuer à y accéder jusqu'à ce que son privilège lui soit retiré par tous ceux qui le lui ont donné (les privilèges identiques sont donc cumulés).
- Enlever un privilège à un utilisateur revient à l'enlever à toutes les personnes qui l'ont reçu de ce dernier.

59 / 124

ronnées

Vues Sécurité et confidentialité Gestion des utilisateurs Droits d'accès Rôles Sécurité

Gestion des utilisateu Optimisatio

ues alité

L'instruction REVOKE

REVOKE SELECT ON T CHAMBRE FROM Dubois;

Supprime le privilège de sélection de la table T_CHAMBRE attribué à Dubois

REVOKE INSERT, DELETE ON TABLE T CHAMBRE FROM Duval, Dubois;

Supprime les privilèges d'insertion et de suppression de la table T_CHAMBRE attribué à Duval et Dubois précédemment, mais pas celui de mise à jour (UPDATE)

L'instruction REVOKE

REVOKE GRANT OPTION FOR SELECT ON TABLE T_CMAMBRE FROM Dufour;

Supprime la possibilité pour Dufour de transmettre le privilège de sélection sur la table $T_CHAMBRE$

Soualmia Bases de Données

na Soualmia

Vues
unfidentialité
s utilisateurs
Définité au Sécurité

Privilèges et vues

En combinant la notion de vue et une gestion adéquate des privilèges, on atteint une sécurité presque totale des données.

Exemple 13 : Permettre à une catégorie d'utilisateurs (ou à tous les utilisateurs) d'accéder en lecture à l'ensemble de la table Profs, sauf aux attributs Date_Entree, Der_Promo, Salaire_Base, Salaire Actuel

CREATE OR REPLACE VIEW Profs(NumeroPrf, NomPrf, SpecialitePrf)
AS (SELECT Num_Prof, Nom, Spécialité FROM Professeurs);
GRANT SELECT ON Profs TO PUBLIC;

On prendra soin de ne pas donner aux utilisateurs le privilège d'accéder directement à la table Profs. Par contre, le créateur d'une vue doit toujours disposer du privilège SELECT sur toutes les tables qui entrent dans la définition de la vue.

Privilèges et vues

Exemple 14 : Le contrôle des informations critiques peut aussi se faire par l'intégration du nom de l'utilisateur créateur de l'objet dans la condition de sélection.

CREATE OR REPLACE VIEW MesCours

AS (SELECT Nom, Année FROM Cours

WHERE Num_Cours IN (

SELECT Num_Prof FROM Charge

WHERE Num_Prof IN (

SELECT Num_Prof FROM Professeurs

WHERE Nom = Utilisateur_lambda)));

GRANT ALL ON MesCours TO PUBLIC:

Le contenu de la vue MesCours est l'ensemble des cours de l'utilisateur.

a Soualmia Bases de

Optimisations

- Optimisations logiques
- Optimisations physiques

Optimisation d'une Application?

- Quand décide-t-on d'optimiser?
- Optimiser quoi?
- Qui participe, et Comment?
 - ► Type de l'application
 - ▶ Intérêt de l'application pour l'entreprise

Quand?

- Application Batch
 - L'application n'est pas disponible à partir d'une certaine
- Application transactionnelle
 - L'utilisateur constate que le temps de réponse est inacceptable (Agence de voyage, application interne, etc.)

Qui participe et pourquoi?

- Adminstrateurs de DB, Développeurs, Ingénieurs Système (IS), Chef de projet
 - ▶ Définition de la puissance de la machine (Nombre de processeurs, Capacité mémoire, Espace disque nécessaire en fonction du type de l'application)
 - ► Type du SGBD (Oracle, DB2, etc.)
 - ► Type de l'application
 - Langage de programmation utilisé (Java, PL/SQL, etc.)

Rôle d'un administrateur de BD (DBA)

- Rôle organisationnel :
 - Définition du schéma conceptuel des données
 - Partage de ces données par les utilisateurs
- Rôle technique
 - Mise en oeuvre du schéma
 - Partage à l'aide des capacités techniques du SGBD

Rôle technique du DBA

- Installation du SGBD et des outils associés
- Création de la BD et de ses composants conformément à un schéma conceptuel
- Surveillance de son évolution en modifiant, en créant ou en supprimant certaines structures
- Gestion des privilèges d'accès
- Attribution et retrait de privilèges d'accès aux données aux différents utilisateurs de la base de données

Rôle technique du DBA

Amélioration les performances

- Choix de l'implantation optimale des données de façon à obtenir les meilleures performances
- Identification et prise en compte des utilisations qui seront faites des données

Surveillance de la sécurité et la cohérence des données

- Mise en place de structures et de procédures permettant
 - de faire face à tous les incidents
 - de retrouver l'intégrité et la cohérence des données

Rôle technique DBA

- Échange les données entre la BD et le monde extérieur :
 - Surveillance de l'intégration des données en provenance d'autres applications ou BD
 - Migration des données de la base vers d'autres applications ou B
- Outils à utiliser : SQL DBA, SQL Loader, SQL Plus etc...

Qu'est-ce qui reste à faire?

- Les besoins en puissance machine définis
- Les acteurs administrateurs BD, (IS), développeurs, etc. au courant du projet (impliqués, responsable de la réussite du projet,..)
- Optimisation de la base et de l'application?



Sur quoi doit-on focaliser les efforts d'optimisation?

- Conception des systèmes d'informations et optimisation des applications
 - Lors de la conception des systèmes d'informations (si pas trop tard)
 - Optimisation des applications

Partie 2:

- Présentation des outils pour assurer le suivi de la base et garantir sa performance
- Optimisation de la mémoire
 - Optimisation des entrées/sorties disque
 - Identifier les contentions dans la base de données

Partie 1 : Conception des systèmes d'information et optimisation des applications

Lors de la conception des systèmes d'information :

- Système non performant :
 - résultat d'une mauvaise définition du modèle conceptuel
 - ▶ Modèle conceptuel : au moins sous la 3ème forme Normale, sauf dans quelques cas (choix volontaire) où la dé-normalisation apporte une certaine performance au système d'information (DataWarehouse)

Lors de la conception : tenir compte de l'accès aux données

- Analyse de la répartition des données :
 - réplication de données (sur une ou plusieurs bases, etc.),
 - agrégation des tables, pour les systèmes décisionnels etc.



Optimisation des applications

- L'expérience montre que 80% des problèmes de performances des applications, sont résolus par une optimisation des requêtes et procédures SQL
- Ordonnancer les Batchs et éviter leur exécution pendant des heures où l'utilisation des machines est intense
- Dispatcher les Batchs les plus consommateurs en puissance machine à des heures différentes

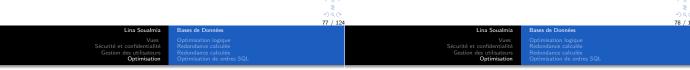
Partie 2 : Outils pour assurer le suivi de la base et garantir sa performance

Optimisation de la mémoire :

• déterminer la bonne taille des buffers de la base (shared_pool, buffer cache, log buffer, etc)

Optimisation des entrées/sorties disque :

- bien dimensionner les fichiers de la base de données
- et placer dans des disques prévus pour le type d'application, pour assurer un temps de réponse acceptable des requêtes adressées à la base.



Outils pour assurer le suivi de la base et garantir sa performance

Identifier les contentions dans la base de données :

- Etudier les locks et les wait events au niveau de la base de données,
- et les éliminer si possible

Optimisation des applications

 L'expérience montre que l'optimisation des requêtes SQL résout la majorité des problèmes de performances des applications

Objectifs de l'optimisation

- Clarifier et situer les différents paramètres internes des SGBD (relationnel; objet-relationnel) afin d'améliorer leurs performances.
- Réecrire les codes SQL; PL/SQL etc..
- Restructurer les données, indexer les données, créer des vues matérialisées
- Partager les données, dupliquer les données sur plusieurs disques, créer des partitions sur les données

Objectifs de l'optimisation

Intervenants:

- Administrateurs de Bases de Données
- Programmeurs d'Applications sur SGBD

- Optimiser un système existant et connaître les impacts de certains paramètres en fonction du type d'application sur le
- Choisir un SGBD en ayant comme contrainte les critères de performance

Augmentation des performances

Pour augmenter les performances trois grandes solutions apparaissent :

- Première solution (d'ordre logique) : optimiser les schémas conceptuel et logique pour qu'ils collent aux applications
- Deuxième solution (d'ordre physique) : optimiser les paramètres internes du SGBD
- Autre solution (de type matérielle) : augmenter la puissance machine ou utiliser des ordinateurs spéciaux dédies à la gestion des données

Optimisation logique de la Base de Données

- Schéma Conceptuel de Données (SCD) :
 - ▶ obtenu à la phase d'analyse
 - un ensemble d'Entités et d'Associations ou un ensemble de Classes selon le formalisme utilisé
- En E/A, transformation en schéma relationnel (Schéma Logique de Données SLD), qui permet
 - ▶ Implantation du SCD dans une BD relationnelle
 - ▶ Exploitation par le SGBD et les modules de programmation

Optimisation logique de la Base de Données

Optimisation du Schéma Relationnel :

- Normalisation : processus permettant de s'assurer de la Bonne conception du SLD
- o non-redondance de ses données
- Cadre formel pour effectuer la normalisation :
 - les dépendances fonctionnelles
 - les formes normales (1ère FN, 2ème FN, 3ème FN, FNBC, 4ème FN, ...)

Normalisation

Avant normalisation :

• Relation1(Attribut1, Attribut2, ...)

Décomposition de la relation Relation1 en deux ou plusieurs relations qui contiennent moins d'anomalies de mises à jour (peu ou pas du tout) : on parle de

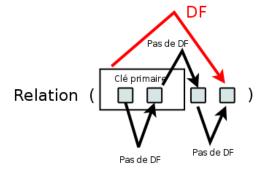
- Décomposition sans perte d'information
- Décomposition sans perte de dépendance fonctionnelle (DF)

Après normalisation :

- Relation11(Attribut11, Attribut12, ...)
- Relation12(Attribut21, Attribut22, ...)

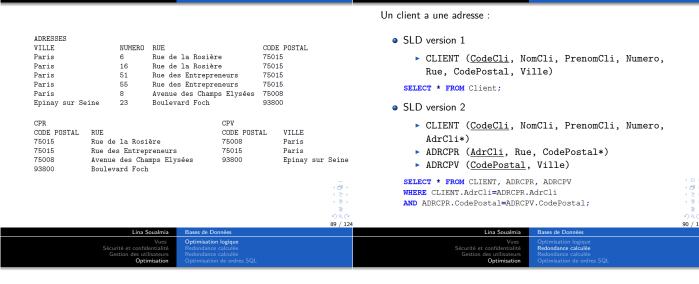
Normalisation

- Les relations obtenues doivent être en 3ème Forme Normale, au moins : bon rapport redondance/espace occupé
- Clé Primaire
- Pas de DF entre les attributs de la clé primaire;
- Pas de DF entre un sous-ensemble d'attributs de la clé primaire et les attributs qui n'appartiennent pas à la clé
- Pas de DF entre les attributs qui n'appartiennent pas à la cle primaire



Exemple

- Soit la relation :
 - ▶ ADRESSES (Ville, Numero, Rue, CodePostal)
- Décomposition de la relation ADRESSES en deux relations CPR et CPV:
 - ▶ CPR (CodePostal, Rue)
 - ▶ CPV (CodePostal, Ville)



Bilan

Un schéma relationnel normalisé

- o contiendra donc un nombre plus important de relations (de tables)
- pourra pénaliser certaines requêtes, qui seront obligées de procéder à des jointures plus nombreuses sur la base

Or

- La jointure est une opération très coûteuse
- Les opérations binaires (qui portent sur deux tables) peuvent être coûteuses

Redondance calculée

- Technique d'optimisation des requêtes d'interrogation
- Introduction volontaire de redondances dans le schéma logique relationnel
- Cette redondance est dite calculée car elle tient compte
 - des besoins des modules de traitement des données
 - de leurs exigences en terme de temps de réponse



Redondance calculée

- Deux méthodes de réalisation de la redondance calculée :
 - le stockage des données déductibles
 - ▶ la dé-normalisation

Stockage des données déductibles

Données déductibles

- les résultats des requêtes les plus fréquentes
- des statistiques historiques
- des données issues de calculs complexes



Redondance calculée : stockage des données déductibles

- Dans les trois cas, stockage des données, physiquement dans la base (sous la forme de Tables/Vues ou de Colonnes)
- Avantage du stockage physique : éviter leur re-génération en cas de besoin
- Inconvénients de la redondance :
 - Place occupée par les données redondantes
 - Nécessité de traitements supplémentaires pour les opérations de mises à jour
 - Risque d'incohérence

Exemple de requête fréquente

- Base de données SportAct : Adhérents à des centres sportifs
 - CENTRE(NumC, NomC, VilleC, Coutinsc)
 - ESTMEMBRE(NumA, NumC*, Dateinsc)
- Requête fréquente : nombre d'inscrits dans un centre c?

```
SELECT C.NumC, C.NomC, COUNT (E.NumA)
FROM CENTRE C, ESTMEMBRE E
WHERE C.NumC = E.NumC
AND C.NumC = c
GROUP BY C.NumC;
```

Vues Optimisation logique Sécurité et confidentialité Gestion des utilisateurs Optimisation de ordres SQL Optimisation de ordres

Exemple de requête fréquente

- Création d'une nouvelle colonne NbrInscr dans la table CENTRE :
 - ► CENTRE(NumC, NomC, VilC, Coutinsc, NbrInscr)
- Nouvel ordre SQL:

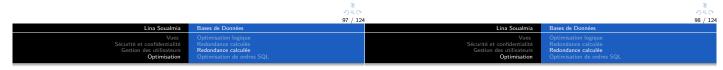
SELECT NumC, NomC, NbrInscr FROM CENTRE WHERE NumC = c;

- Suppression de 2 opérations très coûteuses :
 - ▶ Une jointure en moins
 - ▶ Un groupement en moins

Exemple de requête fréquente

Impact sur le reste de la base de données :

- Prise en compte de cette nouveauté par les opérations de mises à jour de la table ESTMEMBRE
- Modification de la colonne NbrInscr à chaque insertion ou suppression d'inscription
- La cohérence est affectée si on ne le fait pas



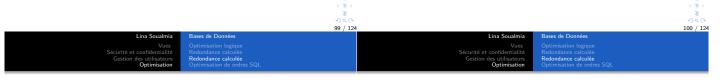
Exemple de requête fréquente

Chaque opération INSERT DELETE implique une opération UPDATE

- INSERT INTO ESTMEMBRE VALUES ... doit être accompagnée par :
 - ▶ UPDATE CENTRE SET NbrInscr = NbrInscr + 1;
- DELETE FROM ESTMEMBRE WHERE ... doit être accompagnée par
 - ▶ UPDATE CENTRE SET NbrInscr = NbrInscr 1;

Exemple de Statistiques : Historique

- Requête : Nombre d'inscrits par centre et par mois?
- Objectif : éviter le re-calcul à chaque fois du nombre d'inscrits par centre et par mois
- Solution : création d'une nouvelle table/vue :
 - StatMensInsc (NumC, Mois,NbrInscr)
- Nécessité d'un nouveau traitement mensuel pour l'actualiser avec les statistiques du mois écoulé



Résultat de calcul complexe

Soit la base de données :

- CLIENT(<u>CodeCli</u>,NomCli,...)
- ARTICLE(<u>CodeArt</u>,LibArt,...,PrixArt)
- COMMANDE(NumCom, CodeCli*, DateCom)
- DETAILCOM(NumCom*,CodeArt*,QteComDee)
- Requête : Montant de la commande?

Résultat de calcul complexe

Obtention du montant de la commande :

• Gain d'opération avec la création de la colonne Montant dans la table COMMANDE

SELECT C.NumCom, SUM (D.QtéComDée*A.PrixArt) AS Montant

```
FROM COMMANDE C, ARTICLE A, DETAILCOM D
WHERE C.NumCom=D.NumCom AND D.CodeArt=A.CodeArt
GROUP BY C.NumCom;

• COMMANDE(NumCom, CodeCli, DateCom, Montant)

SELECT NumCom, Montant FROM COMMANDE;
```

SELECT NumCom, Montant FROM COMMANDE ;

SELECT

Redondance calculée : dé-normalisation

- Autre méthode d'optimisation des interrogations
- Transformer, si besoin est, une table de la 3ème FN en 2ème FN ou en la 1ère FN
- Objectif: éviter des jointures successives pouvant être coûteuses en performances

Exemple : Redondance calculée : dé-normalisation

- Soit la base
 - ARTICLE(CodeArt,LibArt,...,PrixArt)
 - ► COMMANDE(<u>NumCom</u>, CodeCli*, DateCom)
 - ▶ DETAILCOM(NumCom, CodeArt*, QteComDee, PrixArt)
- DETAILCOM passe de la 3ème FN à la 1ère FN
- Requête : montant de la commande?

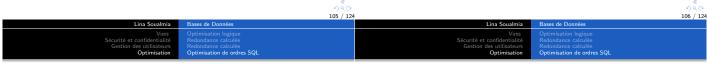
SELECT NumCom, SUM(QteComDee*PrixArt) AS Montant FROM DETAILCOM GROUP BY NumCom;

Redondance calculée : dé-normalisation

- Inconvénients de la dé-normalisation : identiques à ceux du stockage des données déductibles
 - ► Place supplémentaire
 - ▶ Pénalisation des traitements d'insertion et de suppression
 - ► Risque d'incohérence
- Nécessite la création de déclencheurs (triggers)

Optimisation des ordres SQL

- Traduction d'une requête exprimée en langage naturel en un ensemble d'ordres SQL
- Plusieurs agencements sont souvent possibles : au niveau de l'ordre dans lequel les conditions sont exprimées dans la clause WHERE :
 - ▶ WHERE condition1 AND condition2
 - ▶ WHERE condition2 AND condition1



Optimisation des ordres SQL

- Traduction d'une requête exprimée en langage naturel en un ensemble d'ordres SQL
- Plusieurs agencements sont souvent possibles :
 - au niveau des opérations algébriques : Possibilité d'utiliser plusieurs méthodes différentes pour exprimer la même chose
 - La jointure : possibilité d'exprimer l'opération de plusieurs façons différentes
 - R = Jointure (R1, R2, $\{R1.A=R2.A\}$) = Jointure (R2, R1, $\{R2.A=R1.A\}$)
 - SELECT * FROM R1, R2 WHERE R1.A=R2.A;
 - SELECT * FROM R2,R1 WHERE R2.A=R1.A;

Méthode prédicative :

```
SELECT * FROM R1,R2 WHERE R1.A=R2.A;
```

Méthodes ensemblistes :

```
SELECT * FROM R1 WHERE A IN (SELECT A FROM R2);

SELECT * FROM R1 WHERE A =ANY (SELECT A FROM R2);

SELECT * FROM R1 WHERE EXISTS (SELECT * FROM R2 WHERE R1.A=R2.A);

SELECT * FROM R1 WHERE 0 < (SELECT COUNT(*) FROM R2 WHERE R1.A=R2.A)
```

108 / 124

Lina Soualmia
Lina Soualmia
Vues
urité et confidentialité
estion des utilisateurs
Redondance calculée
estion des utilisateurs
Gestion des utilisateurs

Exemple de durée d'exécution - SQLPlus

- SET TIMING ON
 - Exécution de la requête; SELECT ... FROM ... : Oracle donne le temps écoulé
- Méthode prédicative :

Exemple de durée d'exécution - SQL PLus

Méthodes ensemblistes :

```
select * from all_constraints where table_name in (select table_name from all_tables);

temps CPU: 138 350 unités 139 230 unités

select * from all_constraints where table_name = any (select table_name from all_tables);

temps CPU: 139 630 unités 139 890 unités

select * from all_constraints t1 where exists (select * from all_tables t2 where t1.table_name = t2.table_name);

temps CPU: 177 580 unités 181 360 unités
```

Optimisation des ordres SQL

- Traduction d'une requête exprimée en langage naturel en un ensemble d'ordres SQL :
- Plusieurs agencements sont souvent possibles
- Possibilité d'utiliser plusieurs méthodes différentes pour exprimer la même chose
- La différence :
 - ▶ R = Difference (R1, R2)
 - ► SELECT * FROM R1 MINUS SELECT * FROM R2;

Expression de la différence

```
SELECT A FROM R1 MINUS SELECT A FROM R2;

SELECT A FROM R1 WHERE A NOT IN (SELECT A FROM R2);

SELECT A FROM R1 WHERE NOT EXISTS (SELECT A FROM R2 WHERE R1.A=R2.A)

SELECT A FROM R1 WHERE 0 = (SELECT COUNT(*) FROM R2 WHERE R1.A=R2.A)
```

Utilisation des vues Mauvais code :

```
SELECT e.*
FROM EMP e
WHERE e.salary > (SELECT AVG (salary)
                    FROM EMP i
```

Bon code

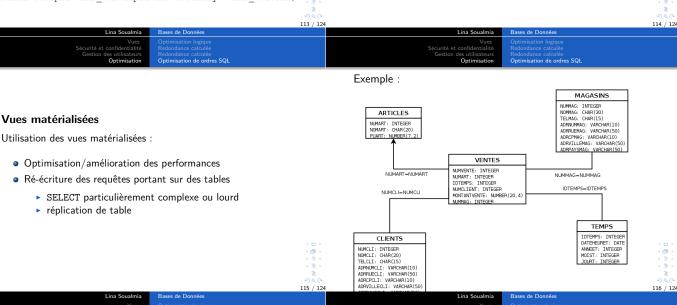
```
SELECT e.*
FROM EMP e, (SELECT i.depid DEP, avg (i.salary ) SAL
           FROM EMP i GROUP BY i.depid) EMP_VUE
WHERE e.depid= EMP_VUE.depid AND e.salary > EMP_VUE.SAL;
```

WHERE i.depid = e.depid);

Vues matérialisées

Présentation des vues matérialisées :

- Création d'une vue physique d'une table
- Duplication des données
- Définition de vues matérialisées à partir de tables, de vues, et de vues matérialisées
- Possibilité de décalage entre la table maître et la vue matérialisée : gestion de la fraîcheur des données de la vue materialisée (refresh)



Exemple d'utilisation de vues matérialisées

• Soit la requête Q : Total des ventes des magasins en France ou en Belgique -pour la période de 2001 à 2003- par ville et année

```
SELECT ADRVILLEMAG, ANNEET, SUM (MONTANTVENTE) AS Montant
FROM VENTES, MAGASINS, TEMPS
WHERE VENTES.NUMMAG=MAGASINS.NUMMAG
    AND VENTES.IDTEMPS=TEMPS.IDTEMPS
    AND (UPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'FRANCE' OR UPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'BELGIOU
    AND TEMPS.ANNEET BETWEEN 2001 AND 2003
    GROUP BY ADRVILLEMAG, ANNEET ;
```

Exemple d'utilisation de vues matérialisées

• V1 : Total des ventes des magasins à partir de 2002, par ville et année

```
CREATE MATERIALIZED VIEW v1 (Ville, Annee, Montant1)
AS (SELECT ADRVILLEMAG, ANNEET, SUM (MONTANTVENTE)
   FROM VENTES, MAGASINS, TEMPS
   WHERE VENTES.NUMMAG=MAGASINS.NUMMAG
   AND VENTES.IDTEMPS=TEMPS.IDTEMPS
   AND TEMPS.ANNEET >= 2002
    GROUP BY ADRVILLEMAG, ANNEET);
```

• V2 : Total des ventes des magasins en France par ville, année et mois

```
CREATE MATERIALIZED VIEW v2(Ville, Annee, Mois, Montant2)
AS (SELECT ADRVILLEMAG, ANNEET, MOIST, SUM (MONTANTVENTE)
   FROM VENTES, MAGASINS, TEMPS
   WHERE VENTES.NUMMAG=MAGASINS.NUMMAG
    AND VENTES.IDTEMPS=TEMPS.IDTEMPS
   AND UPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'FRANCE '
   GROUP BY ADRVILLEMAG, ANNEET, MOIST);
```

 V3: Total des ventes des magasins en Belgique, avant 2001, par ville, année et mois

```
CREATE MATERIALIZED VIEW v3 (Ville, Annee, Mois, Montant3)
AS (SELECT ADRVILLEMAG, ANNEET, MOIST, SUM (MONTANTVENTE)
   FROM VENTES, MAGASINS, TEMPS
   WHERE VENTES.NUMMAG=MAGASINS.NUMMAG
   AND VENTES.IDTEMPS=TEMPS.IDTEMPS
   AND UPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'BELGIQUE '
   and TEMPS.ANNEET <= 2001
    GROUP BY ADRVILLEMAG, ANNEET, MOIST);
```

• Soit la requête Q' qui utilise des vues matérialisées : SELECT ADRVILLEMAG, annee , Montant1 Utilisation de vues matérialisées (SELECT DISTINCT ADRVILLEMAG FROM MAGASINS Inconvénients : WHERE UPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'FRANCE ' OR UPPPER (MAGASINS.ADRPAYSMAG) = 'BELGIQUE') s1 • Résultat de la requête stocké et valable à un instant t WHERE v1.ville= s1.ADRVILLEMAG AND annee <= 2003 UNION • en fonction des paramètres, la vue matérialisée sera tenue à SELECT ville, annee, SUM (Montant2) jour ou non quand la table change FROM v2 WHERE annee=2001 GROUP BY ville, annee • Entretien des vues en temps réel : coûteux (et peu souvent UNION mis en oeuvre) SELECT s2.ADRVILLEMAG, Annee, SUM (Montant3) FROM v3 , (SELECT DISTINCT ADRVILLEMAG FROM MAGASINS) s2 WHERE v3.ville = s2.ADRVILLEMAG AND annee = 2001 GROUP BY s2.ADRVILLEMAG, annee; 121 / 124

Utilisation de vues matérialisées

Avantages:

- Simple réécriture de requêtes et exécution de requêtes imbriquées
- Lorsqu'il n'est pas nécessaire de disposer des données en temps réel, économie d'interrogation
 - ▶ Exemple : analyse de chiffres économiques de la veille
 - données figées
 - intérêt à stocker des résultats (qui ne changeront pas)
 - Utilisation dans les datawarehouse : fouille de données

À suivre :

- Requêtes à ne pas écrire
- Data Warehouses

123 / 124